

1. La gestion du temps de l'épreuve de français

La gestion du temps pendant les 90 minutes de l'épreuve (prévoir une montre)

0-15 minutes	Un quart d'heure de lecture	La compréhension du texte dépend directement du nombre de fois où on l'a lu ; plus vous le lisez, plus vous le comprenez.
15-60 minutes	Trois quarts d'heure pour écrire	<ul style="list-style-type: none">– S'il n'y a pas de mini-rédaction à rédiger, votre travail d'écriture (au brouillon puis au propre) sera entièrement consacré à isoler les idées essentielles du texte, à en dégager le plan, et à relier à la signification globale du texte les mots qui sont à expliquer. Le soin (qualité de l'analyse, de l'expression, de la graphie, de l'orthographe) que vous apporterez ensuite à la partie « Compréhension et vocabulaire » déterminera en grande partie votre note.– S'il y a une mini-rédaction à rédiger, consacrez-y au moins la moitié de cette partie de l'épreuve (20 minutes).
60-85 minutes	Une demi-heure pour les questions de langue	Les questions de grammaire, d'orthographe et de conjugaison sont des exercices purement techniques qui ne font appel qu'à des savoirs extérieurs au texte. L'entraînement permet de traiter facilement les difficultés proposées en un temps record ; attention cependant à ne pas tomber, simplement à cause de la fatigue (prévoir une barre chocolatée !), dans des petits pièges tels que prendre un sujet inversé pour un complément d'objet direct ou confondre un futur simple et un conditionnel présent.
5 minutes	Relecture	Nous vous conseillons de réserver les cinq dernières minutes de l'épreuve à relire la copie pour éliminer les quelques fautes d'orthographe encore présentes dans la partie « Compréhension » et « Vocabulaire ».

2. Comment lire efficacement un texte ?

1. Questionner le texte

Avant de se lancer tête baissée dans la lecture intégrale du texte, on prendra deux minutes pour réfléchir aux questions suivantes et noter quelques remarques.

A. De quoi parle ce texte ?

Le titre et les premiers mots, puis le survol des paragraphes successifs et, à la fin, le nom de l'œuvre d'où est extrait le texte permettent vite de se faire une première idée du thème dominant du texte : le couple, l'éducation, l'école, les médias, la violence, internet, la famille, le travail... Les thèmes qui « tombent » au concours sont d'ordre général ; ils rejoignent ceux que traitent les magazines généralistes de la presse écrite (*L'Express*, *Le Point*, *Le Nouvel Observateur*, *Marianne*, etc.) dans leurs grands dossiers.

B. Qui parle ? À qui ?

Si le nom de l'auteur est souvent inconnu, le titre de l'ouvrage d'où est extrait le texte peut donner d'importants indices : ouvrage universitaire, périodique généraliste ou spécialisé, essai... Il ne faut pas oublier que le texte proposé n'était pas, à l'origine, écrit pour les candidats au concours et qu'il avait été « profilé » pour un lectorat précis.

C. Comment ?

La forme donnée au texte doit aussi être interrogée. S'agit-il d'un article reproduit avec sa mise en page plus ou moins maîtrisée par l'auteur, d'un texte massif en un seul bloc, d'un ensemble bien structuré où chaque paragraphe développe une idée et une seule ?

D. Pour quoi faire ?

Le survol du texte permet d'emblée de trouver ce que l'auteur cherche à exprimer, son intention en écrivant : donner des connaissances sur le thème (= informer) ou plutôt donner son opinion sur celui-ci (= argumenter). Dans le premier cas, l'auteur expose ; dans le second, il s'expose. Généralement, le texte proposé au concours mêle les deux intentions, soit en passant de l'information neutre à l'argumentation, soit en paraissant purement informatif alors qu'en réalité, il est fortement argumentatif. On notera, sans chercher à approfondir, ce que l'on pense être le but principal de l'auteur.

E. Quand ? Où ?

L'extrait peut provenir d'un livre très récent ou d'un périodique daté d'une dizaine d'années, ce qui supposera des comparaisons avec l'actualité. Parfois, le texte proposé est une traduction, ce qui autorisera éventuellement, si l'occasion s'en présente, à opérer des rapprochements entre sociétés.

2. Retrouver le plan

Cette première lecture-exploration doit être effectuée rapidement, crayon en main. L'objectif est de dégager, au fur et à mesure de la lecture, les grandes articulations du texte.

Les questions-types de compréhension de texte sont : Retrouvez/Dégagez les grandes parties du texte. Dégagez le plan/la composition de ce texte.

A. Détecter les éléments essentiels

Pour cela, au cours de la lecture, on s'attachera, sans s'arrêter sur les passages difficiles, à détecter et souligner les formulations clés (ce sont des expressions souvent reformulées) et les articulations voyantes (les « mots outils »). Il faut savoir qu'un auteur guide toujours son lecteur de deux façons :

- 1) en plaçant les idées importantes à des endroits stratégiques : début de paragraphe, fin de paragraphe, premières et dernières lignes du texte ;
- 2) en balisant le texte à l'aide de connecteurs (*ensuite, cependant, parce que, ainsi, par exemple...*) qui servent de panneaux indicateurs du trajet intellectuel à suivre.

B. Prendre des notes en lisant

Pendant cette lecture, qui implique des va-et-vient multiples entre début et fin d'un même paragraphe, et entre début et fin de paragraphes distincts, on écrira au brouillon, les uns au-dessous des autres, une quinzaine de mots et expressions qui paraissent constituer les idées essentielles du texte, en ne tenant pas compte des répétitions ni des exemples qui le parsèment.

C. Échafauder un plan structuré

Une fois cette première lecture avec prise de notes achevée, on cherche à dégager deux ou trois temps forts dans le déroulement des idées. Ce découpage se fait en gardant le texte sous les yeux. Peu à peu, partie par partie, le plan qu'avait fait l'auteur avant d'écrire son texte est à reconstituer au brouillon. Ce plan doit ressembler à un mini-plan d'exposé.

EXEMPLE DE PLAN EN DEUX PARTIES

Thème : le temps humain, la façon de le vivre.

Le problème : gagne-t-on quelque chose en perdant son temps ?

Mini-plan : aspect extérieur/aspect intérieur :

- 1) Le temps « perdu » permet une ouverture sur l'extérieur (sur les événements du monde, sur les autres personnes : famille, amis).
- 2) Le temps « perdu » permet (favorise) un retour sur soi, sur notre intériorité (se connaître soi-même, distinguer son activité professionnelle et son être).

3. Séparer idées principales et idées complémentaires

A. Quelles sont les questions-types posées lors du concours ?

Dégagez les idées essentielles/principales du texte. Reformulez le contenu avec vos propres mots, loin du texte... Dégagez les idées essentielles de tel(s) paragraphe(s). Relevez les deux causes qui ont accéléré... Quelles sont les mesures prises par l'État... ? Quels sont les obstacles... ? D'après le texte, quelles sont les faiblesses et les dangers de... ? Quels sont les.... proposé(e) s/énuméré(e) s/exposé(e) s par l'auteur dans ce texte ? D'après le texte, quelles sont les raisons qui pourraient expliquer... ?

B. Comment distinguer les idées principales des idées secondaires ?

Le plan dégagé, il faut l'affiner. La deuxième lecture du texte sera consacrée à la recherche des idées secondaires. Les noms des parties mentionnées au brouillon doivent devenir des phrases courtes mais complètes et les idées secondaires doivent être formulées en termes de sous-parties numérotées. Le but de cette deuxième lecture est donc double : parvenir à une formulation claire et personnelle de l'idée principale de chaque partie et lister les idées moins importantes qui constituent les sous-parties du plan.

Le principe de base à utiliser est que chaque paragraphe développe une idée principale. Paragraphe par paragraphe, en relisant le texte, on s'attachera à bien isoler ce qui constitue l'idée principale (souvent énoncée au début) et à la reformuler en d'autres termes au brouillon afin d'étoffer le plan déjà dégagé. L'effort pour clarifier les idées essentielles facilitera le repérage des idées secondaires, qui peuvent être une énumération de causes ou de solutions, la mention d'exemples, la référence à tel ou tel événement, etc. Finalement, chaque partie du plan se présentera sous la forme d'un titre suivi de deux ou trois expressions ou petites phrases numérotées. La troisième et dernière lecture servira à étudier l'éventuelle dimension argumentative du texte (voir point 3. « Comment analyser l'argumentation ? ») ; d'ores et déjà, le travail fait au brouillon aura l'aspect d'un plan abrégé mais complet, d'une sorte d'aide-mémoire que l'auteur aurait pu utiliser à l'oral. À ce moment de l'épreuve (ou de l'exercice d'entraînement en temps limité), une vingtaine de minutes sont passées mais le texte est cadré, les grandes lignes du raisonnement de l'auteur sont dégagées, les idées essentielles sont retranscrites, et l'on dispose au brouillon d'un réservoir de synonymes et de reformulations.

➡ Pour vous entraîner, voir : sujet 2, question 2, p. 184 ; sujet 3, question 3, p. 186 ; sujet 4, question 2, p. 187 ; sujet 5, question 2, p. 189.